

La musique, un «geste citoyen»

Questions à



DR

Jacques Ménétrey

Conseiller musical du Service culturel de la Ville de Genève

A l'issue de sa première saison musicale, Jacques Ménétrey installe tranquillement son style. La mi-cinquantaine avenante, le verbe généreux et l'enthousiasme communicatif, ce fervent de la «bavardise» n'est pas inconnu à Genève. Le Lausannois de naissance, arrivé à 5 ans dans la Cité de Calvin, n'en repartira plus. Ses études achevées, il passe par le Centre international de percussion, le Festival Archipel, les chœurs et orchestre de la HEM ou la saison de concerts Legato. Aujourd'hui, il assure le suivi et la gestion d'une cinquantaine de sociétés subventionnées par la Ville (dont l'OSR représente le plus gros dossier, avant l'Orchestre de chambre de Genève et les chorales et fanfares). Son cahier des charges comprend encore la programmation des deux séries musicales genevoises: les concerts de l'Hôtel de Ville en été et ceux du dimanche au Victoria Hall. L'apparition de l'organiste Cameron Carpenter en compagnie de l'OSR clôturera d'ailleurs, ce dimanche à 11h, cette saison initiale.

Le Temps: Depuis la création des activités musicales de la Ville en 1987, comment a évolué la programmation?

Jacques Ménétrey: Le nombre de manifestations a baissé et l'orientation artistique s'est ouverte. Aujourd'hui, la douzaine de concerts d'été et les huit du dimanche proposent des affiches variées, dans le cadre de collaborations régulières avec

les partenaires locaux ou par l'invitation d'artistes de niveau international. Nous avons comme projet d'élargir encore les propositions, notamment à travers l'organisation de concerts gratuits en plein air dès cet été.

– **Quelle est votre mission?**

– Favoriser l'accès aux musiques classiques pour une population qui n'a pas les moyens d'assister aux grands rendez-vous de la saison genevoise, en leur offrant des concerts de qualité. C'est un geste franchement démocrate de la Ville. Social, citoyen. Un engagement politique. Les places vont de 15 à 25 francs pour un public très diversifié, à des horaires dominicaux ou vacanciers confortables pour tous.

– **La popularisation n'exclut-elle pas un certain esprit de recherche?**

– Nous ne nous adressons pas à une audience d'experts, et nos concerts ne sont pas un lieu d'expérimentations ou de concurrence avec les autres acteurs classiques de la région. Mais notre vocation est aussi de mettre sur pied des projets originaux d'envergure. Il y aura par exemple la venue de Christophe Rousset et ses Talens lyriques dans des extraits d'oratorios d'une dizaine de compositeurs classiques ou baroques, autour du thème de *Judith triomphante*, en ouverture de la saison prochaine. Nous devons aussi soutenir la création contemporaine, comme avec *Les Contes de la lune vague après la pluie* de Xavier Dayer, compositeur genevois reconnu au niveau européen. Et permettre des confrontations d'époques et de styles (un programme Steve Reich/Mozart par l'OCG, ou un ciné-concert avec improvisation à l'orgue sur le film muet *Faust* de Murnau).

– **Quelle est votre signature?**

– L'ouverture, sans aucun doute, du baroque au contemporain. Avec le souci de rencontres et d'opportunités, et des partenariats renforcés.

Propos recueillis par Sylvie Bonier